

Abstract - Groupe n° 33

Représentations et promotion de la vaccination chez les étudiants des hautes écoles

Céline Guggisberg, Myriam Kufлом, Delphine Lonfat, Valentin Martins, Baptiste van Riel

Introduction

La vaccination concerne chaque individu en Suisse. Lors des premières années de vie, les pédiatres assurent la réalisation et la mise à jour des vaccins, garantissant une immunité optimale au sein de la population infantile. La transition entre la pédiatrie et les soins adultes, entraîne souvent une rupture du suivi médical. Celle-ci peut mener à une diminution de la couverture vaccinale. D'autre part, les jeunes adultes, étant généralement en bonne santé, ne consultent qu'occasionnellement un médecin traitant [1]. Ils bénéficient donc de peu de conseils spécifiques concernant la vaccination. Il a été constaté, en 2015, à Genève, que 94% des étudiants en 3^{ème} année de médecine ont une couverture vaccinale incomplète [2]. C'est pourquoi, il semble intéressant de se poser la question suivante: "*Comment promouvoir la vaccination, en explorant la représentation globale de celle-ci, chez les étudiants des hautes écoles à Lausanne ?*".

Objectifs

- Estimer le moyen le plus adapté pour améliorer la couverture vaccinale des étudiants
- Proposer un outil promotionnel en fonction des résultats

Méthode

Pour répondre aux objectifs, trois méthodes ont été retenues. Celles-ci ont permis d'explorer le point de vue des étudiants quant à la vaccination, de déterminer les freins et les leviers vis-à-vis de celle-ci et enfin d'identifier différents outils de promotion vaccinale:

- Revue de littérature: Pubmed, Perunil et Google Scholar
- Questionnaire quantitatif anonyme en ligne (LimeSurvey: plateforme sécurisée) destiné aux étudiants des hautes écoles lausannoises, distribué *via* des groupes Facebook fermés: Ecole hôtelière de Lausanne, Haute Ecole de Santé Vaud, Ecole de la Source, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Université de Lausanne
- Entretiens semi-structurés avec différents acteurs: 5 étudiants représentants d'associations de facultés; Pr. Siegrist, spécialiste en vaccinologie; Dr. pharm. Schmutz, Business Unit Director Vaccines (GlaxoSmithKline); Dr. Claude, médecin généraliste; Dr. Crisinel, spécialiste en pédiatrie et vaccinologie.

Les résultats du questionnaire quantitatif sont interprétés à la lumière des informations récoltées lors des entretiens semi-structurés

Résultats

Parmi les 703 réponses obtenues via le questionnaire quantitatif, 79% des étudiants se disent à jour dans leurs vaccins. Aux dires de la Pr. Siegrist, ce résultat pourrait être surestimé car une grande majorité des étudiants pense que les vaccinations réalisées durant l'enfance sont suffisantes. Elle mentionne d'ailleurs qu'en 2014, seuls 2,8% des étudiants en 3^{ème} année de médecine à Genève étaient à jour quant au plan de vaccination de base [2].

Par ailleurs, 81% des étudiants qui ont répondu au questionnaire en ligne souhaiteraient recevoir plus d'informations à ce sujet. Les renseignements les plus profitables pour permettre une décision raisonnée face à la vaccination seraient de plus amples informations concernant les maladies vaccinables (62%), l'utilité des différents vaccins (60%), les effets indésirables (48%) ainsi que leur contenu (45%). De plus, parmi les suggestions proposées par les étudiants, 21% apprécieraient savoir à quel moment effectuer les rappels.

Plusieurs médecins rapportent que les entraves à une promotion efficace seraient surtout liées au financement des campagnes et au temps de consultation restreint. Comme stipulé par le Dr. pharm. Schmutz, les firmes pharmaceutiques ne seraient pas en droit de promouvoir leurs produits auprès de la population. Cependant, elles orientent leur marketing auprès des médecins de premier recours, pour proposer leurs articles (vaccins et flyers à disposition des patients).

Pour 54% des répondants à l'enquête, le moyen de promotion le plus plébiscité est le conseil spécifique par le médecin traitant. La stratégie évoquée par le Dr. Claude, afin de promouvoir la vaccination, serait d'aborder le sujet dans le cadre de consultations concernant la sexualité, la grossesse et les voyages. Toutefois, cette méthode aurait un impact limité car la population estudiantine ne consulte que peu et n'a

donc pas accès à ces informations [1]. Pour y répondre, le Dr. Crisinel, suggère que la convocation des jeunes adultes afin d'effectuer leurs rappels, permettrait de pallier ces lacunes.

Pour les représentants des hautes écoles rencontrés, les stands sur le campus sont également un bon moyen pour attirer les étudiants. De cette façon, il serait possible d'apporter une information ciblée selon le profil des étudiants des différentes institutions. Selon la Pr. Siegrist, il serait nécessaire d'assurer une bonne accessibilité, des horaires ajustés aux agendas des étudiants et des ressources financières. Cet outil de promotion est, par ailleurs, retenu par 8% des répondants à l'enquête en ligne (second outil de promotion le plus cité).

Dans une moindre mesure, d'autres outils de promotion ont été relevés en vue d'atteindre cette population: affiches publicitaires, passages en auditoire et réseaux sociaux.

Parmi les propositions suggérées par les étudiants via le questionnaire, le carnet de vaccination en ligne a été évoqué dans 20% des cas.

Discussion

Suite à cette enquête exploratoire, de nombreuses données ont été collectées. Une partie de la matière a été exploitée permettant ainsi une analyse détaillée de la situation.

Les résultats suggèrent un fort décalage entre le déclaratif des étudiants et ce que rapportent les experts. D'autre part, une méconnaissance a aussi été constatée à propos de la vaccination chez la grande majorité des étudiants des hautes écoles à Lausanne. Différentes raisons expliqueraient cette couverture incomplète. Les priorités dans l'emploi du temps et le choix personnel, influencé par l'éducation, la société ainsi que les pensées ésotériques, représentent les freins majeurs relevés lors des entretiens avec les étudiants. Les médecins soulèvent d'autres obstacles tels que les coûts liés à une franchise élevée et des consultations onéreuses pour un budget d'étudiant. Ils soulignent aussi l'indifférence souvent observée, la peur des effets secondaires et la méconnaissance à ce sujet. Cette dernière englobe notamment un manque de compréhension des mécanismes immunitaires et plusieurs mythes autour de la vaccination, comme celui des maladies vaccinables éradiquées. Ces barrières ne sont toutefois pas insurmontables. Des outils tels que les stands éducatifs sur les campus et le carnet de vaccination en ligne permettraient de les outrepasser.

En effet, le carnet en ligne existe déjà en Suisse. Une étude, menée à Männedorf (ZH) [3], a conclu que cet outil est simple d'utilisation, bien accepté par les patients, a peu de retentissement sur l'activité générale du cabinet et a fortement augmenté la couverture vaccinale de la patientèle. Le logiciel tient compte des particularités de chaque patient, ainsi il facilite la prescription vaccinale des médecins. Une fois le site mesvaccins.ch complété, il permet à l'utilisateur de recevoir des rappels quant aux vaccins à effectuer, sous forme de SMS, d'e-mails ou de notifications via l'application smartphone.

Conclusion

Au vu du désir d'informations rapporté par les étudiants, nous avons imaginé un plan d'action afin de remédier à ces carences vaccinales. Il s'agirait d'un stand éducatif proposant des informations générales sur la vaccination et mettant en avant le carnet en ligne et son application smartphone. Ceci permettrait d'obtenir des données précises quant au statut vaccinal de la population estudiantine afin d'aboutir, si nécessaire, à des journées de vaccination, idéalement financées, sur le campus. *La vaccination étant un enjeu de santé publique, à qui revient la responsabilité de prendre en charge un tel projet ?*

Références

1. Office fédérale de la statistique. Nombre de consultations chez le médecin généraliste (12 mois) par âge, sexe, région linguistique, niveau de formation. Site web Statistique suisse. 2016.
2. Communication personnelle, Pr. Siegrist
3. Tobias Burkhardt. Die Vorteile überwiegen. Therapeutische Umschau. 2016;73(5):297-300.

Mots clés

Vaccination ; Students ; Promotion ; Promotive tool ; Barriers

Lausanne, le 30 juin 2016

Vaccination : why not now ?

Représentations et promotion de la vaccination chez les étudiants des hautes écoles

Céline Guggisberg, Myriam Kufлом, Delphine Lonfat, Valentin Martins, Baptiste van Riel

Problématique

La vaccination concerne chaque individu en Suisse. La transition entre la pédiatrie et les soins adultes, entraîne souvent une rupture du suivi médical. Celle-ci peut mener à une diminution de la couverture vaccinale. Les jeunes adultes, étant généralement en bonne santé, ne consultent qu'occasionnellement un médecin traitant^[1]. Ils bénéficient donc de peu de conseils spécifiques à ce sujet.

94%

des étudiants en médecine à Genève ne sont pas à jour dans leur carnet de vaccination^[2]

"Comment promouvoir la vaccination, en explorant la représentation globale de celle-ci, chez les étudiants des hautes écoles à Lausanne ?"

Objectifs

- Estimer le moyen le plus adapté pour améliorer la couverture vaccinale des étudiants
- Proposer un outil promotionnel en fonction des résultats

Méthodologie

Pour répondre aux objectifs, trois méthodes ont été retenues. Celles-ci ont permis d'explorer le point de vue des étudiants quant à la vaccination, de déterminer les freins et les leviers vis-à-vis de celle-ci et enfin d'identifier différents outils de promotion vaccinale :

- Revue de littérature
- Questionnaire quantitatif anonyme en ligne destiné aux étudiants des hautes écoles lausannoises, distribué via des groupes Facebook fermés : EHL, EPFL, HESSAV, HES La Source, UNIL
- Entretiens semi-structurés avec différents acteurs

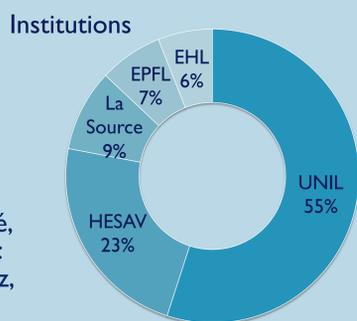
Résultats

Suite à cette enquête exploratoire, de nombreuses données ont été collectées. Une partie de la matière a été exploitée permettant ainsi une analyse de la situation.

Echantillon d'étude

- Questionnaire quantitatif :
- 703 répondants
 - Sex ratio H/F = 0,34
 - Age moyen : 22 ans

- Entretiens semi-structurés :
- 5 étudiants représentants d'associations de facultés
 - 4 acteurs du système de santé, impliqués dans la vaccination : Pr. Siegrist, Dr. pharm. Schmutz, Dr. Claude, Dr. Crisinel



Vaccination

Raisons expliquant une couverture vaccinale incomplète chez les étudiants...

Selon les étudiants :

- Priorités dans l'emploi du temps
- Choix personnel, influencé par l'éducation, la société ainsi que les pensées ésotériques

Selon les médecins :

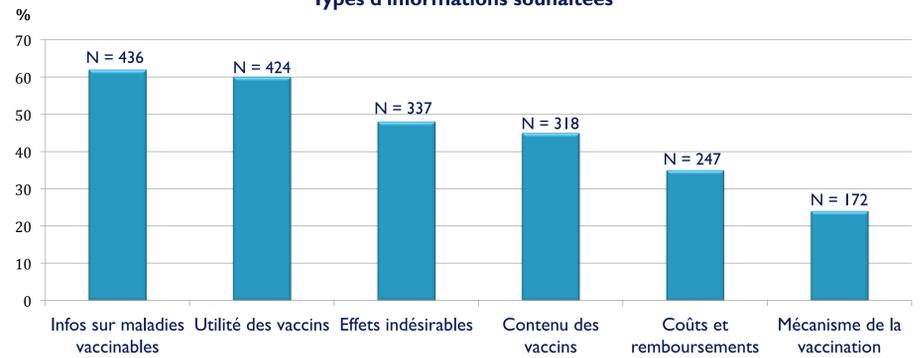
- Coûts liés à une franchise élevée
- Indifférence souvent observée
- Peur des effets secondaires
- Méconnaissance : manque de compréhension des mécanismes immunitaires et mythes autour de la vaccination (maladies vaccinables éradiquées)

Ces barrières ne sont toutefois pas insurmontables

81%

souhaiteraient plus d'informations

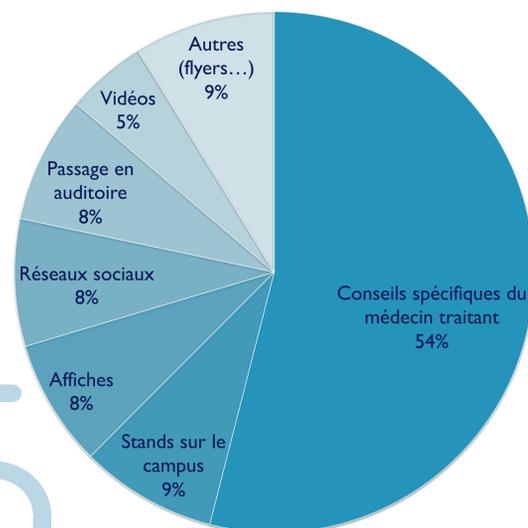
Types d'informations souhaitées



Suggestions proposées par les étudiants : 21% souhaitent savoir quand effectuer les rappels

Promotion

Outils de promotions



- **Conseils spécifiques par le médecin traitant** : aborder le sujet de la vaccination lors de consultations concernant la sexualité, la grossesse et les voyages. Cette méthode aurait un impact limité car la population estudiantine ne consulte que peu^[1]. Ils n'ont donc pas accès à ces informations.

Solution : convocation des jeunes adultes afin d'effectuer leurs rappels.

- **Stands éducatifs sur le campus** : nécessitent une bonne accessibilité, un horaire adapté aux agendas des étudiants et des ressources financières. Il serait possible d'apporter une information ciblée selon le profil des étudiants des différentes institutions (cf. flyer).

Parmi les propositions suggérées par les étudiants via le questionnaire, le **carnet de vaccination en ligne** a été évoqué dans 20% des cas.

Discussion

Les résultats suggèrent :

- Un **fort décalage** entre le déclaratif des étudiants et ce que rapportent les experts.
- Une **importante demande d'informations** à propos de la vaccination chez la grande majorité des étudiants des hautes écoles.

→ Des outils tels que les stands éducatifs sur les campus et le carnet de vaccination en ligne permettraient de surmonter ces obstacles.

- Une étude, menée à Männedorf (ZH), a conclu que le carnet en ligne est simple d'utilisation, bien accepté par les patients et a fortement augmenté la couverture vaccinale^[3].
- Une fois le site **mesvaccins.ch** complété, il permet à l'utilisateur de recevoir des rappels quant aux vaccins à effectuer, sous forme de SMS, d'e-mails ou de notifications via l'application smartphone.

Conclusion

Au vu du désir d'informations rapporté par les étudiants, nous avons imaginé un plan d'action afin de remédier à ces carences vaccinales. Il s'agirait d'un **stand éducatif** proposant des informations générales sur la vaccination et mettant en avant le **carnet en ligne** et son application smartphone. Ceci permettrait d'aboutir, si nécessaire, à des **journées de vaccination**, idéalement financées, sur le campus.

La vaccination étant un enjeu de santé publique, à qui revient la responsabilité de prendre en charge un tel projet ?

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement Pr. Siegrist, Dr. Claude, Dr. Crisinel ainsi que Dr. pharm. Schmutz d'avoir pris le temps de nous recevoir afin de nous livrer de précieuses informations. Nous exprimons notre reconnaissance aux 5 étudiants représentants de facultés ainsi qu'aux 703 répondants du questionnaire en ligne. Finalement, toute notre gratitude va droit à notre tutrice, Valérie Henry, pour nous avoir soutenu tout au long de notre travail et pour ses suggestions avisées.

Références

1. Office fédérale de la statistique. Nombre de consultations chez le médecin généraliste (12 mois) par âge, sexe, région linguistique, niveau de formation. Site web Statistique suisse. 2016.
2. Communication personnelle, Pr. Siegrist
3. Tobias Burkhardt. Die Vorteile überwiegen. Therapeutische Umschau. 2016;73(5):297-300.

Contact : imco.vac@gmail.com